



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2013

Saint-Germain-du-Puy – Les Boubards

Fouille préventive (2013)

Emmanuel Marot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/48028>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Emmanuel Marot, « Saint-Germain-du-Puy – Les Boubards » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 10 septembre 2020, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/48028>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Germain-du-Puy – Les Boubards

Fouille préventive (2013)

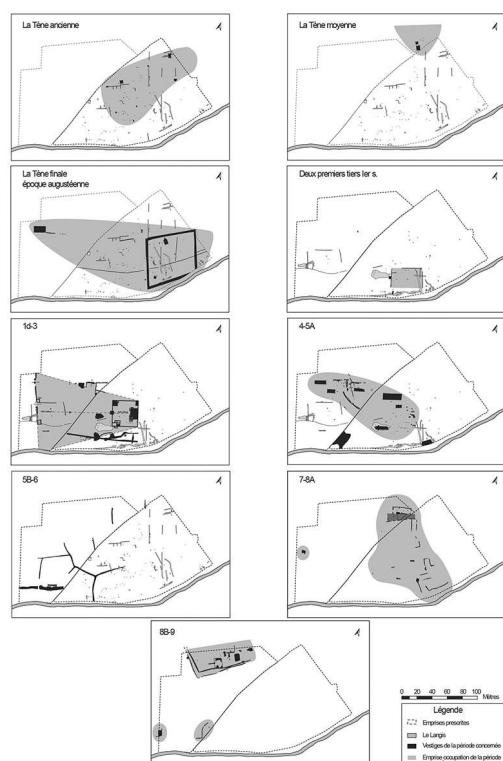
Emmanuel Marot

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Communauté d'agglomération Bourges Plus

- 1 La fouille préventive au lieu-dit les Boubards à Saint-Germain-du-Puy (site 18 213 016), est située sur le tracé de la future rocade nord-est de Bourges. Le terrain s'inscrit sur le versant nord de la vallée du Langis, modeste cours d'eau affluent de l'Yèvre. La fouille porte sur une surface prescrite de 12 550 m², à l'emplacement d'un bassin de rétention des eaux. Elle est motivée par la découverte de vestiges d'époques protohistorique, antique et alto-médiévale, lors du diagnostic réalisé en avril 2013 par le service d'archéologie préventive de Bourges Plus. Ces vestiges font partie de la zone occidentale du grand domaine agricole dit « des Boubards », fouillé partiellement en 2011 par Archeodunum (Ségard 2012).
- 2 Le terrain ayant été soumis à d'importants phénomènes d'érosion, les vestiges situés en haut de pente sont très arasés ; à l'inverse, en bas de pente, l'accumulation sédimentaire, majoritairement occasionnée par des dépôts de colluvions, atteint 1 m d'épaisseur.
- 3 Les vestiges immobiliers sont denses, mais aussi souvent érodés. À l'inverse, le mobilier est rare et n'a pas permis de caractériser l'ensemble des activités humaines. L'ensemble des découvertes a systématiquement été replacé dans son contexte proche, puis plus large (vallée du Langis et proche campagne de Bourges), afin de saisir de manière diachronique la nature et la forme de l'occupation rurale qui s'est ici développée sur près de 1 500 ans, sans interruption notable (fig. 1).

Fig. 1 – Récapitulatif des différents temps d'occupation (hors néolithique) du site des Boubards



DAO : Bourges Plus, 2013 ; M. Segard (Archeodunum), 2012.

- 4 La continuité de l'occupation du Hallstatt final/La Tène ancienne, révélée directement à l'est, n'a pas été observée. En revanche, un déplacement de cet habitat ouvert (ferme ?) plus au nord a été démontré pour La Tène moyenne, au travers d'au moins deux bâtiments sur poteaux. Durant La Tène finale (LT D2) et l'époque augustéenne, peu de vestiges viennent compléter l'enclos dégagé à l'est : il s'agit de fossés palissadés et d'un bâtiment au mode architectural atypique : les exemples de comparaison sont exogènes (Basse-Normandie), mais sa fonction est inconnue.
- 5 De la même manière, très peu de vestiges ou de mobiliers viennent en appui du premier établissement agricole antique (I^{er} s.), preuve que l'occupation se limite alors à la zone est, au plus proche de la rivière.
- 6 La construction de la villa maçonnée (fin I^{er}-III^e s.) aboutit à une emprise d'occupation plus vaste : même si l'érosion est très marquée, les vestiges de cette époque correspondent aux bâtiments et à l'enclos de la *pars rustica* de l'établissement agricole.
- 7 Durant le IV^e et la première moitié du V^e s., l'occupation des lieux se maintient sous la forme d'un habitat groupé, constitué de plusieurs bâtiments sur poteaux.
- 8 Enfin, après une phase mal documentée (V^e-VI^e s.) mais où les lieux sont assurément fréquentés, une nouvelle forme d'habitat se met en place vers la fin du VI^e-début VII^e s. Ainsi, en rupture de l'héritage antique, on voit émerger un hameau constitué de bâtiments sur solins de pierre. L'ensemble est probablement en relation avec la nécropole fouillée en 2011 par l'Inrap et datée de l'extrême fin du VI^e s.-premier tiers du VIII^e s. Probablement vers le milieu du VIII^e s., l'habitat régresse et se limite alors à une ferme enclose, située sur le haut de versant et se poursuivant hors emprise. Cette ferme

est abandonnée au plus tard au x^e s. et aucune trace d'occupation n'est ensuite décelée sur l'emprise fouillée jusqu'à nos jours.

INDEX

Année de l'opération : 2013

lieux <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtE4NndHBxHQ>, <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtrKKkYbvlLW>

nature <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.mom.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

AUTEURS

EMMANUEL MAROT

Communauté d'agglomération Bourges Plus